

## Les carrières d'Euville

Mr René Maillard qui, le matin, nous a présenté la mairie d'Euville nous accompagne sur le site des carrières. La route qui mène d'Euville aux carrières débouche sur les vestiges de l'ancien village des carrières: le "bâtiment à l'horloge" qui a abrité les anciens bureaux Civet & Pommier ainsi que la première école, les maisons ouvrières. En face, une source et le lavoir du village ; près du lavoir, un bâtiment qui abritait les pompes destinées à envoyer l'eau pour l'exploitation de la pierre, un autre bâtiment doté d'une cheminée double dont la fonction n'a pas encore été déterminée avec certitude . Un peu plus loin, la Villasatel, ancienne école du village des carrières, transformée aujourd'hui en gîte de groupe.

Sur ce site, il y a de belles photos de l'ancien village:

[http://avvincentphotos.piwigo.com/index?/category/25-le\\_village\\_des\\_carrieres,.](http://avvincentphotos.piwigo.com/index?/category/25-le_village_des_carrieres,)



Les carrières ont été ouvertes pour exploiter deux grandes lentilles de calcaires à entroques (segments qui constituent la tige et les bras des crinoïdes, animaux cousins des oursins, qui peuplaient les fonds marins à l'époque du Jurassique). Signalées dans les registres de compte des receveurs de la seigneurie de Commercy dès le XVI<sup>e</sup> siècle, elles fournissent de la pierre blanche qui résiste au gel et à la pression : « la Pierre d'Euville ». L'aire de diffusion de la production reste locale jusqu'à la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Avec la construction du canal de la Marne au Rhin, la ligne de chemin de fer Paris-Strasbourg puis les chantiers d'Hausman à Paris la renommée de la « Pierre d'Euville » s'affirme, elle est exportée dans toute l'Europe et même jusqu'à New York et Buenos Aires. Elle est particulièrement bien adaptée pour les socles et soubassements ainsi que pour les ouvrages d'art tels que les ponts, canaux, écluses... A Paris, elle est employée dans la plupart des monuments édifiés depuis Napoléon III (Louvre, Grand et Petit Palais, Opéra, Gare de l'Est, pont Alexandre III...). A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ces calcaires à entroques sont exploités dans une vingtaine de carrières du Pays de Commercy. Les plus célèbres sont à Euville et Lérouville où travaillent près de 1 500 personnes.

Nous sommes accueillis par Laetitia du centre d'animation des carrières d'Euville qui nous présente l'ensemble du site. Sur la gauche du village, l'ancienne carrière exploitée par et Civet-Pommier et à droite celle exploitée par Fèvre. Laetitia nous guide vers un ancien front de taille de la carrière Civet-Pommier . Nous passons devant plusieurs bâtiments en ruine dont un atelier de taille avec la marque de l'entreprise : une étoile rouge cerclée .



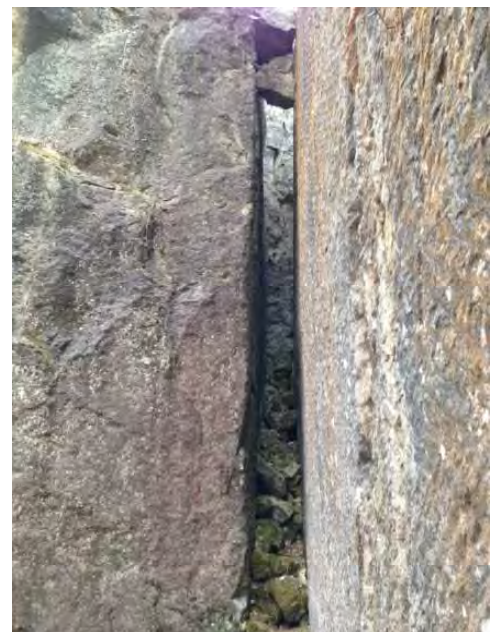


Sur le front de taille, on voit une partie haute qui n'était pas utilisée, car constituée de terre et de roche stérile, une partie basse faite de la véritable « Pierre d'Euville », formée par l'accumulation de débris de crinoïdes : <http://pierredeuville.org/Paysage.html>.

Pour en savoir encore plus :

<http://www4.ac-nancy-metz.fr/base-geol/fiche.php?dossier=006&p=3descrip>

Au pied du mur de taille, nous recherchons les débris de crinoïdes (en forme d'étoile)



un enjarot

La « pierre d'Euville » était exploitée en énormes blocs homogènes et solides, suivant des techniques qui ont évolué au cours des siècles. Au pied d'un enjarot (saignée tracée au pic), Laetitia nous a expliqué une technique de taille. Retrouvez-cette technique sur le site : <http://pierredeuville.org/evolution%2520tec.html>



Nous avons ensuite suivi Laetitia sur le site de l'ancienne carrière communale exploitée par l'entreprise Fèvre où le front de taille est imposant. Il est percé de galeries souterraines (réalisées entre 1907 et 1918 ). Ces énormes excavations parallélépipédiques ont été utilisées à des fins stratégiques par les Allemands pendant la dernière guerre (projet d'une usine de V1 et V2).

Deux scies circulaires à diamants destinées à scier les blocs de pierre sont encore visibles dans l'atelier de taille.



Deux autres scies plus anciennes sont encore en place : ce sont deux grandes scies dites "à cadre" classées au titre des Monuments historiques le 04.04.2003.

[http://avvincentphotos.piwigo.com/index?/category/107-ateliers\\_de\\_sciage](http://avvincentphotos.piwigo.com/index?/category/107-ateliers_de_sciage)

Il s'agit de grands cadres horizontaux sur lesquels sont tendues de nombreuses lames d'acier sans dents. Le bloc de pierre est placé sous le cadre du châssis. Un mécanisme à vis dans les colonnes aux coins du cadre permet la descente de celui-ci sur la pierre.

Un moteur, un volant et une bielle permettent de donner au cadre porte-lames un mouvement alternatif en longueur. Pendant ce mouvement, le bloc est arrosé d'eau et de sable de grès très abrasif, ce qui permet aux lames de scier la pierre en tranches de l'épaisseur désirée.



Sur le principe de la vis d'Archimède l'eau d'arrosage est récupérée et remontée pour un nouvel arrosage

La descente des châssis de sciage est relativement longue, de 1 à 4 cm par heure, selon la dureté de la pierre.



arrosage du cadre



principe de la vis d'Archimède

A la forge , les outils entreposés rappellent le travail des carriers : la *tranche*, sorte de pioche à deux pics, qui servait à débiter les blocs de roche sur le front de taille la *pince*, sorte de grande barre à mine, la *masse* et les *coins*, le *rustique* marteau-taillant aux extrémités en forme de peigne ....



La visite s'est terminée dans les locaux de l'association, [l'ADCPE \(Association de Développement du Circuit de la Pierre d'Euville\)](#) situés dans l'ancienne carrière Fèvre. Son équipe anime le site en développant un panel d'activité, pour les petits comme les plus grands, sur les aspects géologiques et historiques de la région, et sur les sciences de manière plus générale.